



HAL
open science

**Archéologie du bâti des sites troglodytiques médiévaux,
le site de Lamouroux, commune de Noailles, Corrèze,
France**

Marion Liboutet

► **To cite this version:**

Marion Liboutet. Archéologie du bâti des sites troglodytiques médiévaux, le site de Lamouroux, commune de Noailles, Corrèze, France. L'Archéologie du bâti aujourd'hui et demain, Auxerre, 2019, Oct 2019, Auxerre, France. hal-03345894

HAL Id: hal-03345894

<https://hal.science/hal-03345894>

Submitted on 15 Sep 2021

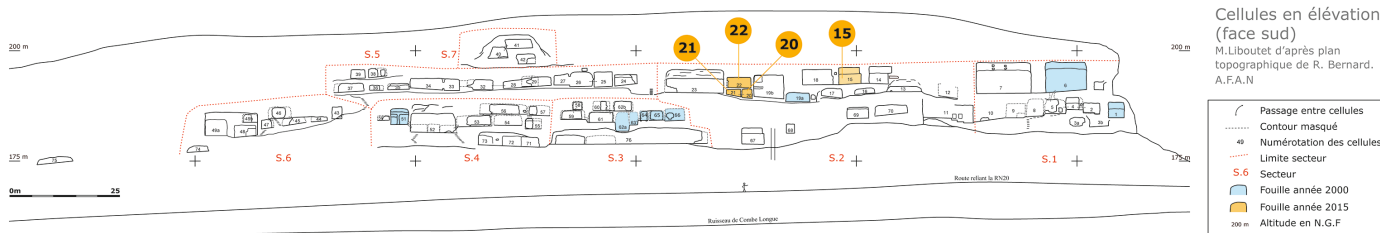
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ARCHÉOLOGIE DU BÂTI DES SITES TROGLODYTIQUES MÉDIÉVAUX

Le site de Lamouroux, commune de Noailles (Corrèze-FRANCE)

MARION LIBOUTET • ARCHÉOLOGIE CANTONALE VAUDOISE - SUISSE • ARCHÉA - LIMOGES - FRANCE



Cellules en élévation (face sud)
M.Liboutet d'après plan topographique de R. Bernard. A.F.A.N

- Passage entre cellules
- Contour masqué
- Numérotation des cellules
- Limite secteur
- S.6 Secteur
- Fouille année 2000
- Fouille année 2015
- 100 m Altitude en N.G.F

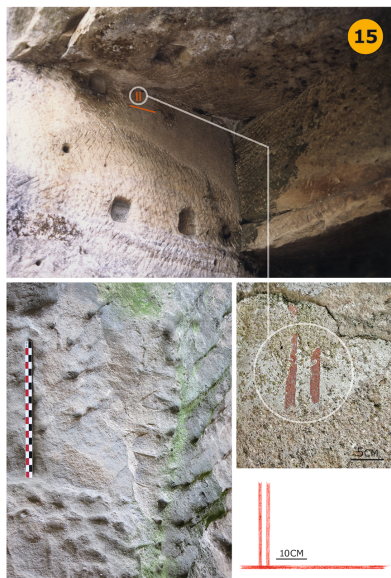
Le site de Lamouroux ou Roche de Noailles se compose de 77 cavités creusées et aménagées dans une falaise de grès trisassique. Il s'agit d'un habitat organisé dont les fonctions restent à préciser même si les recherches de 2000 ont posé les premières hypothèses.

Par sa taille, le type d'aménagement (bretèches, entrée contrôlée), ainsi que les sources archivistiques, il présente les caractéristiques d'un site défensif à caractère élitaires avec une zone villageoise.

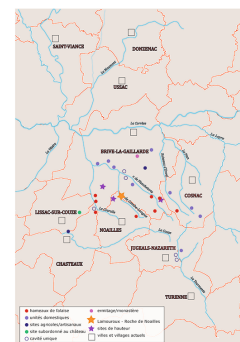
L'abbé Legros relate en 1786 qu'*«en tirant vers Brive (...) on voit une montagne caverneuse, où il y a des restes d'appartement qu'on dit avoir été l'ancien château de Noailles»*.

LAMOIROUX (OU LA ROCHE DE NOAILLES) POURRAIT-IL ÊTRE L'ANCIEN CHÂTEAU DE NOAILLES?

Par rapport à un site découvert en fouille, et dont la conservation est très partielle, l'enveloppe totale des sites troglodytiques est conservée, du sol au plafond. En comparaison avec un bâtiment encore en élévation dans lequel on peut lire les transformations au cours du temps dans l'intrication des éléments constructifs, le site rupestre est plus ardu à comprendre. Comment les méthodes de l'archéologie du bâti peuvent-elles être opérantes dans ce cas?



22
EN HAUT
Relevé du décor de l'enduit peint qui se trouve sur la paroi du fond.
En-dessous, deux propositions de restitution de la frise de ruban plissé.
(relevé et étude de B. Palazzo-Bertholon)



Carte des sites troglodytiques du Bassin de Brive repérés en prospection (opération 2018-19) et/ou cités par les érudits du XIX^e siècle (proposition de sériation-étude en cours). Lamouroux est le plus vaste.

AU CENTRE
Relevé des parois de la cellule 22 qui comporte des enduits peints (en jaune). Sur le sol des aplats de chaux, vestiges de l'application d'une couche d'assainissement (en orange et ci-contre).



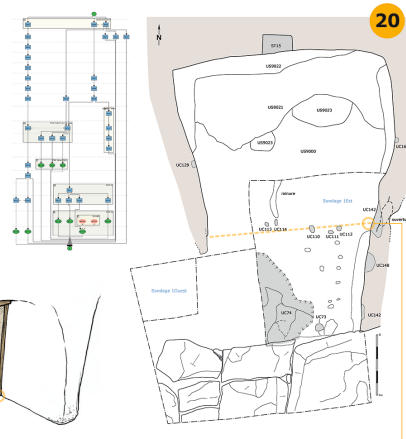
EN CONCLUSION Ces quatre salles appartiennent à un espace structuré par des parois en pan de bois qui distribuait l'espace ou/et fermaient la cavité. Leur sol est couvert d'aplots de chaux (21 et 22) ou de mortier (15). Deux belles salles (22 et 15) sont ornées d'enduits peints dont les décors principaux ont disparu. Les deux autres cavités sont peut-être des espaces de stockage (présence de quelques tessons de céramique domestique).

Ni les qualités intrinsèques des enduits peints ni les couleurs employées ne permettent de dire que ces cellules ont été réalisées pour un commanditaire appartenant à une sphère socio-économique ou culturelle élitaires mais leur présence indique toutefois l'appartenance à un milieu privilégié.

La fouille de la cellule 20 a livré deux états d'occupation (cf. diag. de Harris) dont le second est daté autour du XIV^e siècle. Deux séries de creusements peuvent être chacune rattachée à l'un ou l'autre de ces états.

Les creusements au sol (dans l'UP4), associés à ceux du plafond (UP5) permettent de restituer deux cloisons en pan de bois (dont une du 1^{er} état).

Proposition de restitution de la paroi en pan de bois qui fermait la cavité 20. (David Glauser)



EN ASSOCIANT LA FOUILLE, LE RELEVÉ DE CHAQUE PAROI (UP) AVEC TOUTES SES CREUSEMENTS (UC) ET L'ÉTUDE DES MATÉRIAUX DES CELLULES 20, 21, 22 ET 15.

L'étude des matériaux de construction est une composante importante de la démarche achevant d'intégrer ces sites creusés au corpus des habitats médiévaux «classiques».

Les espaces creusés dans le rocher, seuls vestiges encore conservés, à l'exception de quelques très rares maçonneries, étaient complétés par des éléments construits: pan de bois, charpentes, enduits peints, mortiers qui recouvraient le rocher.

La cellule 15 est la seconde cavité comportant des vestiges d'enduit peint (en haut) dont le décor très effacé a pu être relevé et restitué par B. Palazzo-Bertholon. Il s'agit d'un faux appareil (joint montant double et joint de lit). En bas à gauche: détail du mortier qui recouvrait le sol de la cavité 15.